



**Association des Amis
d'Accueil Paysan**

9 avenue Paul Verlaine
38100 GRENOBLE

Tél. 04 76 43 44 83

www.aggueil-paysan.com

**Bulletin n° 22
été 2010**

La campagne à Bras ouverts

*Bulletin composé par les Amis d'Accueil Paysan.
Pour participer à ce bulletin, vous pouvez envoyer
vos avis et vos textes à Lucienne Wintzer
aapsecretariat-lucienne@orange.fr*

Éditorial	2
Rencontre avec un accueillant International	3 4
Séjour en Arménie	6
Rencontres Jean Prévost	7
Échos de... Bretagne	8
AlterTour	11
Humeur	12
Lecture	13
Cinéma	15
Bulletin d'adhésion	16

Éditorial

En participant à l'inauguration des nouveaux locaux d'Accueil Paysan, 9 avenue Verlaine, à Grenoble, le 29 mars dernier, nous avons pu mesurer le chemin que nous avons ensemble parcouru, depuis la fondation de notre Association des Amis, en 2004.

En tout premier lieu ce déménagement -depuis des locaux exigus et incommodes dans lesquels l'équipe s'entassait en location, jusqu'à des bureaux spacieux, lumineux et avenants, dont AP est désormais propriétaire, grâce à un prêt solidaire de la NEF- témoigne avec force de ce que la crise que traversait ce mouvement et qui était l'une des raisons de son appel au secours, est bien oubliée, même si nous autres Amis n'y sommes pas pour grand-chose, du moins sur le plan matériel et financier.

En second lieu, a-t-on remarqué que parmi la soixantaine de personnes qui avaient répondu à cette invitation figurait une bonne dizaine d'Amis, originaires pour l'essentiel de la région Rhône-Alpes, mais pas seulement ? N'est-ce pas le signe de notre attachement à AP, du plaisir que nous éprouvons à le voir prendre de l'assiette et de l'importance ?

Enfin et surtout, chacun, en faisant le tour du propriétaire, a pu remarquer que par les fenêtres des bureaux, on avait une vue superbe sur le Moucherotte et les Trois Pucelles, haut-lieu s'il en est de la Résistance sur le Plateau du Vercors. C'est depuis cette falaise, en effet, que le 14 juillet 1944, les maquisards avaient déployé le drapeau tricolore, parfaitement visible depuis Grenoble, au nez et à la barbe des occupants allemands.

C'est une bonne chose qu'Accueil Paysan, qui vient de se voir officiellement reconnaître comme mouvement

d'Éducation Populaire, soit venu s'installer sous de tels auspices, à une époque où la résistance, à la marchandisation du monde, à l'ultra-libéralisme ravageur qui chasse de leur terre, en France et partout dans le monde, tant de paysans, s'impose plus que jamais. Ce n'est pas par hasard si ce numéro, comme une grande partie de ceux déjà publiés, est traversé dans la quasi-totalité de ses articles, par ce même esprit de résistance, dans le respect du devoir de mémoire envers Jean Prévost, capitaine Goderville dans le maquis, résistance aux grands semenciers qui prétendent, avec quelle arrogance, détenir le monopole du vivant, résistance à la bêtise peureuse qui voudrait nous faire croire que nous autres randonneurs représentons un danger !

Et c'est bien que nous soyons de plus en plus nombreux aux côtés d'Accueil Paysan, pour aider chacun de ses membres à poursuivre la lutte entreprise en cette époque si difficile.

Dans cet esprit, le livre de Michel Bourgain, notre premier président, dans lequel il raconte avec beaucoup de talent et de passion son expérience de maire dans une ville de banlieue, est un exemple de ce que chacun, dans sa sphère, peut réaliser. On y voit une équipe se débattre sans compter contre les mêmes ennemis, pour parvenir à mettre en place des formules qui, si nous ne les avons pas vu de nos yeux fonctionner, nous paraîtraient utopiques. Or, combien de fois, à Accueil Paysan, avons-nous rencontré des gens de cette trempe, qui, chaque jour, témoignent qu'un autre monde est possible, qu'il est à la portée de tous ceux qui le veulent vraiment, dans un esprit de partage et de fraternité ?

C'est bien la raison pour laquelle nous autres accueillis continuons d'être à leurs côtés, aux moments de bonheur, comme c'était le cas en cette belle journée, si fraternelle, que Jean-Marie Perrier clôtura en lisant -c'était bien le moins- un poème de... Paul Verlaine, comme à ceux de lutte.

Michel Leforestier

Président de l'Association des Amis d'Accueil Paysan

Rencontre avec un accueillant

en Auvergne avec Marie-Jo et Patrick Bachelard

Pour qui souhaite découvrir l'Auvergne hors des sentiers battus mais à quelques encablures de Clermont-Ferrand et à proximité de Vulcania, il est une adresse que nous recommandons : celle de Marie-Jo et Patrick Bachelard à Bannières dans le Puy de Dôme.

A notre arrivée, dans leur enclos les pintades crient et les poules s'agitent, les chiens méfiants flairent les visiteurs et regagnent leur place sous le pommier. Pas de doute nous sommes à la campagne.

La chambre soignée, artistiquement peinte de couleurs chaudes et accueillantes donne le ton. La salle de bain est à l'avenant et le lit confortable, il n'en faut pas davantage pour rêver d'une nuit reposante après une journée de voiture. Mais voilà, il y a l'hospitalité de la maîtresse de maison et sa cuisine alléchante qui vous donne envie d'avancer l'heure du dîner.

La grande maison des Bachelard située au croisement d'une route est construite en pierre de lave comme toutes les demeures du pays. Patrick nous fait visiter, non sans fierté, l'ancienne écurie aux stalles de pierre en ogive, la grange ainsi que le four à pain. Un ensemble de bâtiments formant un potentiel remarquable une fois restaurés.

Et à ce sujet Marie-Jo ne manque ni d'idées ni de projets pour faire revivre ces vieilles pierres. Malgré la dextérité manuelle de Patrick il lui est cependant difficile d'entreprendre à lui seul ces importants travaux de restauration.

Le potager varié et bio nous fournit des légumes savoureux pour le dîner que nous dégustons autour de la grande table familiale en chêne massif fabriquée par Patrick. Deux hôtes non attendus sont néanmoins invités à se joindre à nous et nous partageons en toute convivialité un repas succulent mitonné par Marie-Jo. Il s'ensuit une conversation à bâtons rompus où chacun découvre l'autre dans ses opinions, sa mentalité, ses richesses. Le débat sur la société actuelle et ses dérives ne manque pas de piment, il y a de quoi alimenter le dialogue. Marie-Jo et son franc-parler fait rebondir la discussion qui prolonge la soirée.

La persistance dans l'écoute, le partage et l'animation que nous retrouvons auprès des Accueillants du réseau AP n'est pas le moindre des atouts, c'est pourquoi nous y revenons dès que possible. Oui ! le bonheur est dans l'échange, nous en témoignons.

Lucienne Wintzer





Courageuse et bouleversante Arménie !

Michel y est allé 4 fois. Il y a emmené ses enfants. Ils sont tous revenus avec le sourire mystérieux et indéfinissable dans les yeux et dans le cœur qu'on voudrait faire sien. Cette fois, c'est mon tour ! A moi, l'Arménie ! On n'en ressort pas indemne.

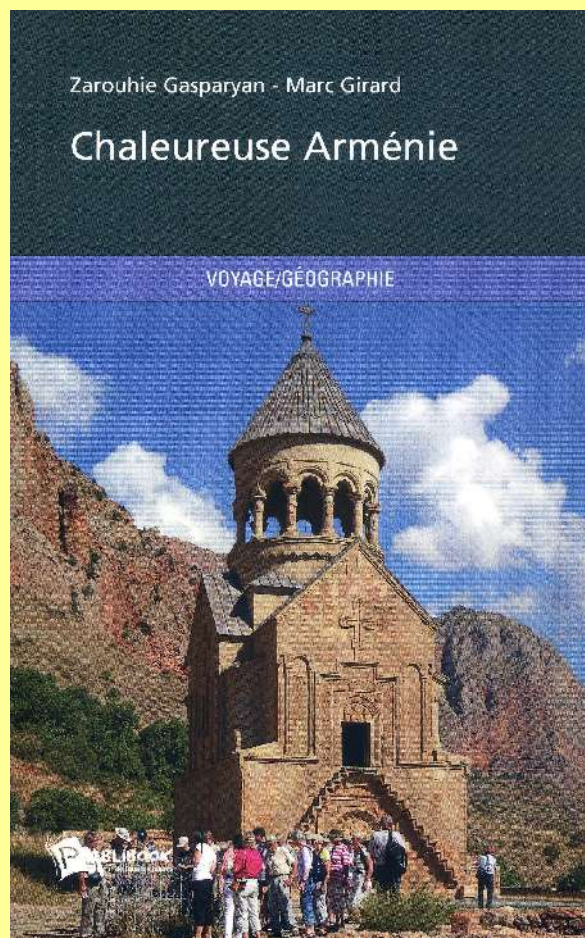
D'abord, l'impression de sortir de la 2^{ème} guerre mondiale : 60 années balayées en 3 secondes. Tout cela aggravé par le génocide de 1915, le séisme de 1988, la chute de l'empire soviétique et la guerre contre l'Azerbaïdjan de 1991, avec, en prime, la crise de 2009. L'effroi, la tristesse, l'angoisse devant les maisons détruites, les friches industrielles innombrables, les routes défoncées, les difficultés d'approvisionnement en gaz et en électricité, les voitures d'un autre siècle, l'immense pauvreté.

Ensuite, l'admiration, le souffle coupé devant les paysages grandioses de ce pays de pierre, les monastères dans leurs sites sauvages, le Mont Ararat partout présent.

Surtout, l'émotion profonde, prégnante, qui ne vous lâchera pas une minute, vous nouant les tripes devant le courage, la générosité, la chaleur humaine, la gentillesse, l'humour, la solidarité, la persévérance, la résistance, l'optimisme et la joie de vivre sans faille de ces hommes et de ces femmes. Ils ont déjà tant fait et il leur reste tant à faire. Ils n'ont rien et ils partagent tout. Ils sont dignes et fiers et donnent, sans s'en douter, ni surtout le revendiquer, une perpétuelle leçon de vie.

Chaque fois que j'en parle, j'en ai la chair de poule. Je revis chaque moment intensément avec la volonté de ne pas en perdre une miette ! L'Arménie, c'est la conscience du monde, les vraies valeurs retrouvées. A son contact, on retrouve son âme, on ouvre son cœur et on devient meilleur. L'Arménie, c'est un grand coup de blues, et, en même temps, le moyen de s'en sortir en retrouvant l'espérance et la foi en l'avenir de l'homme.

Alors, *Genatz* ! (à votre santé !) et *Chenorhakaloutioun* (merci) mille fois, à Alla pour sa joie de vivre, à Nelly pour sa nostalgie, à Mélania pour sa douceur, à Razmik pour son humour, à Naïra pour ses éclats de rire, à Anouche pour sa résistance féline et à Irina, David, Zahra et Karen pour savoir lutter pour un avenir meilleur. L'accueil dans les familles est vrai et inoubliable. Merci aussi à tous ces inconnu(e)s que l'on croise et dont on regrette de ne pas avoir le temps de devenir les amis : la directrice de l'école de musique de Gyumri, le tailleur de pierres ou l'apiculteur et tant d'autres.



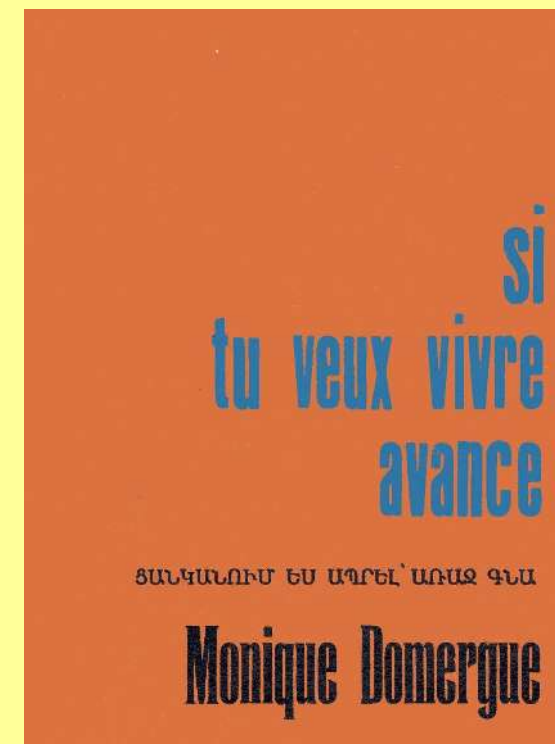
Faisons nôtre le titre du très beau livre de Monique Domergue dans lequel elle retrace la vie des réfugiés arméniens en France : *Si tu veux vivre, avance* ! (Atelier du Hanneton - 26300 Charpey)

Alors, vous y allez quand ?

Béatrice Le Clanche

A signaler également la parution de *Chaleureuse Arménie*, aux éditions Publibook. Marc Girard, membre des Amis, qui participait au séjour 2009, et Zarouhie Gasparyan, qui en était le guide, s'y livrent à une étude très riche et intéressante de ce pays et de ce peuple si attachants.

5



Khor Virap

Arménie : Amis d'Accueil Paysan - AREGOUNI (Ville de Vardénis)

Projet de Séjour Solidaire pour septembre 2010

Si vous voulez :

1. Connaître en profondeur l'histoire douloureuse de cette nation, notamment la période du Génocide (de 1915 à 1922) et celle de la chute de l'empire soviétique, dont les traces et les cicatrices sont encore si nombreuses, mais aussi la richesse de sa culture depuis l'antiquité.
2. Partager pendant une semaine la vie d'une famille de Vardénis, membre de l'association Arégouni, avec laquelle nous avons des liens très forts.
3. Être immergé dans la vie culturelle, artisanale, associative de cette ville.
4. Aider ces familles et les artisans qui nous recevront, par notre présence fraternelle, à assurer un tout petit peu mieux leur subsistance.

Participez au séjour prévu l'été prochain :

- 12 jours, début septembre, un groupe de 12 personnes maximum.
- Le groupe, pendant toute la durée du séjour, dispose d'un véhicule avec son chauffeur et d'un accompagnateur francophone.
- Pendant le séjour à Vardénis, les membres de ce groupe seront répartis dans 5 familles, qui pratiquent l'hospitalité **à la manière arménienne** et dans des conditions de confort correctes ; dans chacune de ces familles, l'un au moins de ses membres est francophone (débutant ou confirmé, grâce aux cours ci-dessus mentionnés).

Prix du voyage :

Sur place : 700 euros environ tout compris (transport, interprètes, accompagnateurs, hôtel à Erévan, hébergement en pension complète à Vardénis, visites et excursions).

Le prix du billet d'avion AR, (vol direct Armavia depuis Roissy) était l'an passé d'un montant de 610 euros, assurance pour éventuel dédit comprise.

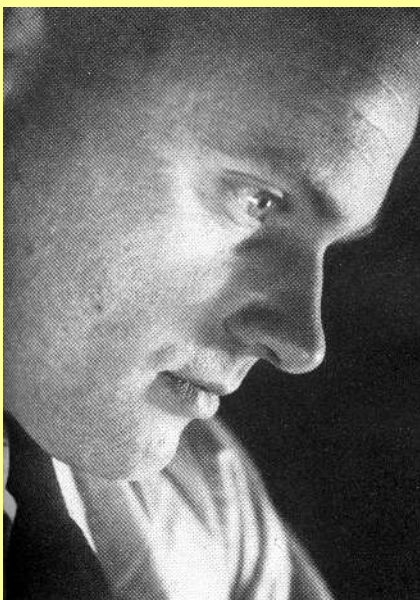
Il faut prévoir en outre : 30 dollars pour le visa.

Col de Selim :
alpage



Pour tout renseignement complémentaire,
vous pouvez vous adresser à la
Fédération Accueil Paysan
9, Avenue Paul Verlaine
38100 GRENOBLE,
qui nous transmettra,
soit, par courriel, à l'adresse suivante :
gegecoutance@orange.fr

Rencontres Jean Prévost - Vercors du 2 au 6 août



Jean Prévost, né en 1901, était un journaliste-écrivain. Co-organisateur du Vercors résistant, cet antimilitariste pacifiste est mort le 1^{er} août 44 capitaine de maquisards.

L'association des Amis de Jean Prévost organise cet été, en partenariat avec le Mémorial de la Résistance de Vassieux en Vercors et la Maison du Patrimoine de Villard de Lans, les premières rencontres Jean Prévost.

Mémorial de la Résistance de Vassieux en Vercors :

- lundi 2 août : conférences-diaporamas sur le résistant et l'écrivain-journaliste.
- mardi 3 août : lectures de et autour de Jean Prévost puis débat sur le thème « Être un esprit libre, un homme ou une femme libre » avec la participation, entre autres, de Jean-Paul Berthouze, membre fondateur et ancien président d'Accueil Paysan et d'Alain Desjardin, président de Peuple et Culture.
- mercredi 4 août : circuit en auto sur les traces du résistant, puis repas préparé par les Fermes du Vercors, puis spectacle « Dire et chanter Jean Prévost ».

Mairie de La Chapelle en Vercors, du 14 juillet au 15 août : Exposition « Vie et mort de Jean Prévost »

Maison du Patrimoine de Villard de Lans : vendredi 6 août : conférences-diaporamas sur le résistant et le journaliste écrivain.

Par ailleurs, presque chaque jour, cet été, en Vercors, de nombreuses animations dont, le 31 juillet et le 1^{er} août, la Fête du Bleu du Vercors.

Pour en savoir plus, contactez Jean Jullien,
co-organisateur des Rencontres
et Ami d'Accueil Paysan :
jean.jullien@orange.fr



Communication et valeurs à l'AG d'Accueil Paysan 35

Antoine Pillet travaille depuis 22 ans sur l'économie sociale et solidaire, après avoir exercé auparavant comme expert-conseil en marketing sur de nombreux marchés "classiques". Il est l'auteur du livre « Marketing et économie sociale et solidaire » (2006), dans lequel il répond à la question de savoir comment les entreprises de l'économie sociale et solidaire (telles que Accueil paysan) peuvent « mettre en œuvre, sans perdre leur âme, des méthodes de marketing originales ». Le 25 mars dernier, il a introduit l'assemblée générale d'AP 35 ; s'agissant de débattre de la communication au regard des valeurs d'AP, le thème de la journée avait pour titre : « Une éthique partagée, comment se l'approprier pour mieux la transmettre ».

Incarner nos valeurs Pour Antoine Pillet, AP est animé par plusieurs sortes de valeurs telles que la citoyenneté, la démocratie, la solidarité, le bien-être (qualité de vie). En outre, l'argent n'est pas une fin en soi comme dans le commerce, mais un moyen pour vivre dignement et se développer. AP se distingue par la qualité de ses produits alors que « l'agriculture intensive fait du carton qui ne nourrit plus ».

Ces valeurs doivent être incarnées dans les pratiques et les produits ; or, dans le catalogue, la présentation des gîtes montre de grandes différences dans la manière d'incarner les valeurs : la prestation gîte est réduite à un produit parfois alors que des valeurs sont affichées par d'autres (l'usage du « nous » ou « vous entendrez le chant du coq »). Le petit nombre d'adhérents constitue une faiblesse car il engendre une dispersion des activités et des publics qui nuisent à la visibilité du mouvement. En outre, l'unité d'AP est tiraillée entre solidarité et commerce, avec un risque de perte d'identité, d'où la nécessité de lignes jaunes, de garde-fous afin d'éviter des dérives pouvant dégrader son image.

Plus d'adhérents Pour pallier ces faiblesses, Antoine Pillet préconise de « prioriser le développement du nombre des adhérents (le quantitatif) » tout en assurant un accompagnement garantissant le qualitatif. Côté utilisateurs, sans vouloir plaire à tout le monde, il faudrait davantage faire adhérer les usagers/clients à l'association des Amis, de façon à les fidéliser et augmenter ainsi le nombre de personnes qui parlent d'Accueil Paysan. On devrait aussi trouver les voies et les moyens pour approfondir et mieux incarner nos valeurs, tout en communiquant sur elles.

Mais n'y a-t-il pas un risque de dérives à augmenter ainsi le nombre des adhérents ? Antoine Pillet répond que « la coopérative autogérée est pure mais loupe le rapport à la société ». Effectivement une certaine prudence est nécessaire dans la recherche d'un nouvel équilibre : « ce qui compte c'est le processus dans l'esprit et la volonté ». Autrement formulée par un participant, la question est de savoir comment avoir une image commune « sans créer une chaîne franchisée ». Pour l'intervenant il convient de penser stratégiquement avec de la communication, à travers des événements, pour qu'une large population se rende compte de notre existence ; il faut valoriser notre manière de gérer le rapport de l'homme à la terre avec « la reviviscence de l'économie locale, par exemple en créant une fois par an une manifestation telle qu'un panier local ».

Le marketing doit jouer sur la qualité et l'authenticité de nos produits, mais aussi compter sur un réseau d'usagers qui adhèrent à nos valeurs de solidarité et sont susceptibles de soutenir les activités d'AP et de les faire connaître. Les vingt ans d'Accueil Paysan 35 le 12 septembre 2010, offriront une occasion de créer un événement et d'aller plus loin dans l'effort de communication.

Valeurs et organisation du territoire à l'AG de la Fédération régionale d'AP Bretagne

La Présidente Véronique Marchesseau, dans son rapport moral, le 8 avril, a insisté sur la nécessité de rechercher une harmonie de vue entre les ca de l'association qui n'ont pas la disponibilité, ni toujours les compétences nécessaires pour encadrer les bénévoles et les salariés. Convoquant le troisième article de la charte, « AP est pensé et organisé par ceux qui en vivent... », elle souhaite que les adhérents et les animateurs soient sur les mêmes bases. Elle rappelle que l'augmentation du nombre d'adhérents entraîne la professionnalisation de l'association.

S'interrogeant sur les termes « croissance économique et développement », elle en montre les limites, proposant que l'évolution de l'association bretonne et de son mode de recrutement ne s'opèrent qu'au titre du partage des valeurs énoncées dans les textes d'AP. Elle appelle à renforcer le militantisme des adhérents et le refus de se laisser tenter par un recrutement qui viserait plus le nombre d'adhérents que la qualité et la fidélité aux valeurs du mouvement. Il en va de sa reconnaissance et de son image de marque dans le monde rural, de manière à ce que les alliés, les accueillis, les autres organisations, les pouvoirs publics, ne lisent pas une image brouillée.

Nouvelle organisation territoriale Une démarche en vue d'aboutir à une nouvelle organisation territoriale a été initiée à travers un Dispositif local d'animation (DLA) qui a abouti à plusieurs scénarios. Lorsqu'on regarde une carte de la Bretagne et l'implantation géographique des adhérents d'AP, on constate une très forte concentration d'offres dans l'est qui correspond à l'Ille et Vilaine (35), et sur ses marges avec le Morbihan (56) et les Cotes d'Armor (22). De l'ouest du 35, en passant par le centre Bretagne vers le Finistère (29), les implantations s'éclaircissent. La nouvelle organisation devra tenir compte de la nécessité de rééquilibrer l'est et l'ouest de la région.

L'Ille et Vilaine a une forte identité départementale en accueillant à la marge des adhérents qui choisiraient de rester attachés à ce territoire ; son siège à Rennes regroupe plusieurs organisations paysannes et rurales, ce qui donne une image institutionnelle forte. A l'ouest, l'association interdépartementale qui rassemblera les trois départements 22, 29 et 56, s'implanterait en centre ouest Bretagne. Une association régionale regroupe l'ensemble des quatre départements.

L'unité et non l'uniformité Un choix de ce type demande de redéfinir les missions et profils des salariés de sorte que tous les lieux bénéficient de l'aide et de l'intervention de ces derniers. L'enjeu est de taille ; l'unité, et non l'uniformité, est à préserver de manière à consolider l'identité d'AP, ce qui la différencie des autres organisations du monde agricole.

L'histoire du développement d'AP dans cette région, a fait naître des leaders et des logiques de sous-territoire, marqués de pratiques et de luttes communes dans le berceau de la « révolution paysanne contemporaine » et de ses méthodes peu soucieuses de la terre, des animaux et d'un développement raisonnable. A suivre, à l'aide des orientations et des valeurs inscrites dans la charte d'AP, retravaillées dans le projet de manifeste.

Assises de la vente directe et des circuits courts à Rennes

Trois cent personnes ont suivi les conférences et participé aux ateliers, le 27 avril à l'Agrocampus Ouest, avec les Civam. Depuis plusieurs années, on assiste en milieu urbain à un réel développement des paniers bio avec les amap (association pour le maintien d'une agriculture paysanne), l'ouverture de magasins de producteurs, de paniers paysans, de points de vente directe à la ferme, etc. Quelques observateurs des faits sociaux et économiques affirment avec condescendance qu'il s'agit d'un effet de mode, au résultat financier très modeste, d'une pratique marginale de bobos.

A Rennes Métropole et son territoire périurbain (400 000 habitants), les circuits courts induisent un chiffre d'affaires annuel de 12 à 20 millions d'euros avec 263 à 445 emplois. Sur le territoire rennais uniquement, ils représentent près de 1,5% de la consommation alimentaire et au moins 265 emplois. On estime que ce marché représente entre 2 et 3% de la consommation alimentaire en France. Les circuits courts ont, semble-t-il, le vent en poupe en France, mais aussi dans de nombreux autres pays occidentaux. Un circuit court est un système de commercialisation qui ne comprend pas plus d'un intermédiaire.

Une nouvelle manière Ne s'agit-il pas tout simplement d'une nouvelle manière d'organiser la production agricole ? Plusieurs tendances expliquent ce mode de consommation : la relation directe avec le producteur, le retour de la consommation saisonnière (déguster des fraises en juin et non en janvier), le choix d'échapper à une alimentation trop standardisée, le sentiment de devenir acteur décideur sur le plan des solidarités et d'opter pour une alimentation saine et naturelle. Le souci de la santé au « bout de la fourchette » gagne de plus en plus d'adeptes dans la population qui sait faire le lien entre agriculture respectueuse et vertueuse dans ses pratiques, voire biologique, et les recherches médicales de plus en plus souvent connues et médiatisées.

On constate une réelle fidélité de ces nouveaux consommateurs. De leur côté des agriculteurs apprennent à innover sur le plan technique et commercial et jouent plus collectivement. « Brin d'herbe » regroupe 19 agriculteurs de la région rennaise, dans un magasin collectif en deux points de vente. La question des terres disponibles pour l'agriculture périurbaine est posée aux élus dans leur politique d'urbanisme. Certains manifestent une réelle volonté de maintenir des exploitations agricoles aux portes des villes. Pour en savoir plus, lire « Les circuits courts alimentaires ; manger dans les territoires », de Gilles Maréchal (éditions Educagri).

Actualité en Bretagne et ailleurs : lettre ouverte des CIVAM

Nous vous invitons à prendre connaissance de la lettre ouverte des CIVAM (Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural) au président de la FNSEA, Jean-Michel Lemétayer, breton de son état, à qui les CIVAM demandent de « cesser de persister à présenter aux agriculteurs une seule voie d'avenir faite d'augmentation continue des volumes produits par exploitation et par actif, sous perfusion d'aides qui stimulent encore la concentration ». Vous pouvez la demander aux CIVAM ou la trouver sur Internet.

Gisèle Fiche et Jean-Paul Ziegler

En opposition avec l'**esprit de compétition** qui conduit au dopage dans le sport, et à la logique de l'agriculture productiviste qui débouche notamment sur les Plantes Génétiquement Modifiées, les altercyclistes voyagent ensemble, partagent leurs bicyclettes et se relaient dans un **esprit de solidarité**.

L'AlterTour, c'est un autre Tour de France, qui dénonce le dopage sous toutes ses formes : dans le sport parce qu'il porte atteinte aux sportifs pour le bénéfice de l'actuel système économique et politique, dans l'agriculture industrielle, parce qu'il porte atteinte aux paysans et à la biodiversité pour le bénéfice des firmes productrices d'OGM et d'agrotoxiques, dans l'économie de marché, où il est source d'inégalités et de mises sous dépendance.

C'est un tour "à la carte", pour tout ceux qui souhaitent partager une belle tranche de vie collective, découvrir des terroirs préservés, avoir une activité physique source de santé, et dire ensemble : "*Nous voulons un monde sans dopages*".

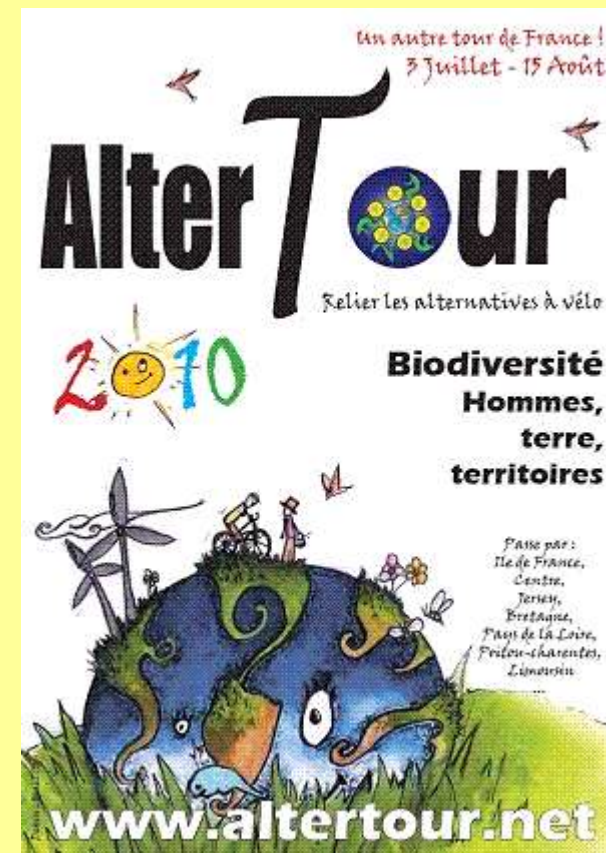
Cette manifestation itinérante veut faire la démonstration de notre soutien à celles et ceux qui luttent dans le monde entier contre toutes les formes de dopages, qui portent atteinte à la santé, à la société et à l'environnement.

La Fédération Nationale Accueil Paysan est partenaire pour la troisième année et bon nombre de ses membres interviennent activement pour la pleine réussite de cette manifestation tant primordiale qu'originale.

Les inscriptions sont ouvertes sur : http://altercampagne.free.fr/pages/2008/AlterTour/inscriptions_2010.html

Attention, aucune inscription ne sera possible cette année après le départ de l'AlterTour !

Pour plus d'info : <http://www.altertour.net/>



Bande annonce : <http://vimeo.com/2266509>

Cela vous est-il arrivé à vous aussi ?

L'été dernier sur les routes de France, nous sommes restés cois devant des panneaux routiers : "Attention danger, randonneurs". Difficile de comprendre qu'un conducteur de 4x4 ou de tout autre type de véhicule à moteur puisse craindre ces paisibles humains cherchant à retrouver les plaisirs du contact avec la nature. Le message est renversant, non ? Non seulement les randonneurs ne sont sans doute pas, eux, informés des risques encourus par des panneaux du style "Danger mortel-Bolides", mais un député pourrait un jour se mettre en tête de proposer de les ficher pour trouble à l'ordre (automobile) public !

Plus tard, le saisissement a atteint son comble. Nous avons vu de nos yeux vu un panneau indiquant "Attention danger, troupeaux et engins agricoles" ! Aussi ubuesque que cela puisse paraître, ce panneau existe bel et bien et doit être récent vu son aspect neuf. Ainsi, à l'orée 2010, dans sa splendide bêtise libérale, la société française a peur des vaches qui vont au pré, de la transhumance saisonnière, des tracteurs et des moissonneuses qui se déplacent à 5 km/h.

Par un savant tour de passe-passe, aller au pas est montré du doigt comme dangereux. Bonnes gens, n'allez plus à pied et rentrez chez vous. L'espace public n'est que danger et risque d'agression et les sénateurs allant leur train sont menacés de disparition.

Accueil Paysan et ses Amis ont encore du pain sur la planche pour convaincre les modernes citadins (citoyens ?) que la vie au grand air dans nos campagnes n'est pas dangereuse (enfin, sauf là où poussent les OGM venus de la ville) mais chaleureuse et fraternelle. Et la marche est bel et bien une activité subversive, qu'on se le dise !

Au XXI^{ème} siècle et plus que jamais, la campagne est là pour nourrir les humains et ressourcer ceux qui y séjournent. Mais verrons-nous un jour prochain fleurir en Bourgogne des panneaux "Méfiez-vous des escargots" ?

Ingrid Siccardi

Petite bibliographie pour les curieux :

La cuisine des randonneurs, Rebecca Solnit in *Le goût de la marche*

Du bon usage de la lenteur, Pierre Sansot

Dix considérations sur le temps, Bodil Jönsson, Gallimard

Lorsque le Réseau Semences Paysannes naît en 2003, personne ne parle des semences dites « paysannes », sélectionnées et multipliées à la ferme. Pourtant 80 % des paysans dans le monde les utilisent, ressemant leurs récoltes et échangeant leurs semences et plants avec ou sans accord des lois plus ou moins connues.

Face à une industrialisation agricole qui a considérablement réduit le choix et la rusticité des plantes mises sur le marché, des millions de paysans et de jardiniers ont au contraire choisi de cultiver la diversité et laissent la variabilité des plantes s'exprimer dans leurs champs. Ils facilitent ainsi leur adaptation aux évolutions climatiques ainsi qu'à la diversité des territoires et des pratiques culturelles.

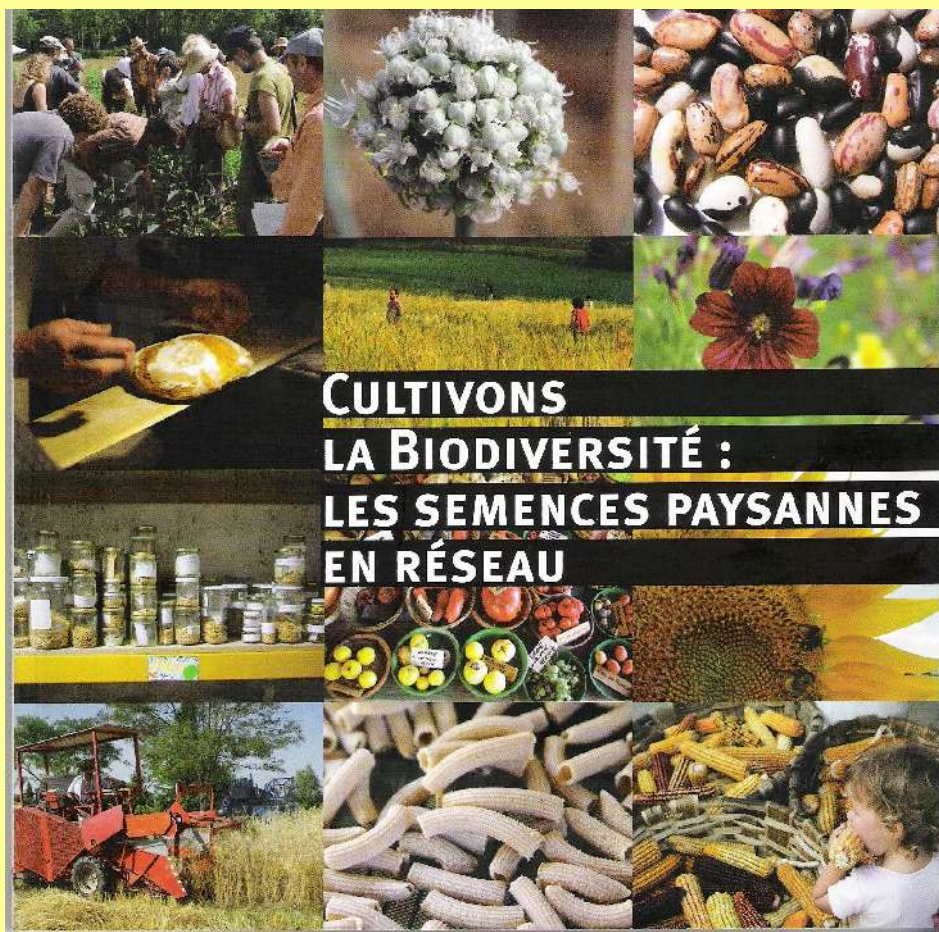
Alors qu'une toile réglementaire d'une complexité inouïe se tisse autour des semences menaçant le droit fondamental de multiplier, ressemer et échanger le grain récolté, les résistances pour changer la réglementation sur la commercialisation des semences s'organisent. C'est pour assumer et organiser ce redéploiement nécessaire de la biodiversité cultivée que le Réseau Semences Paysannes s'est donné une structure formelle en France et multiplie les échanges aux niveaux européen et mondial.

Cet ouvrage vous invite à découvrir ces missions, à comprendre ou approfondir votre connaissance des semences paysannes et à jouer un rôle dans le renouvellement de la biodiversité cultivée et dans la transmission des savoirs paysans.

CULTIVONS LA BIODIVERSITÉ

94 pages, format 20x20 couleurs 10 euros + frais de port

Commande : Isabelle Marfaing, Réseau Semences Paysannes, Cazalens
81600 BRENS contact@semencespaysannes.org 05 63 41 72 86



Maire Vert en banlieue

un livre-témoignage sur une expérience atypique d'intégration de l'écologie au cœur d'une politique sociale

LE CONTEXTE

Depuis mars 2008, **41 maires, hommes et femmes issus des Verts, président à la destinée de leur commune**. Parmi eux, des personnalités médiatiques comme Noël Mamère réélu à Bègles (Gironde) ou encore Dominique Voynet élue à Montreuil (93).

D'autres édiles Verts, expérimentés, ont entamé plus anonymement leur 2^{ème} mandat, tel **Michel Bourgain à L'Île-Saint-Denis**. Depuis 2001, ce « **Maire Vert en Banlieue** » continue inlassablement à creuser le sillon d'une gestion municipale originale, pragmatique et citoyenne, au sein d'une commune populaire, pauvre financièrement mais riche de 85 nationalités.

LE LIVRE

Depuis 9 ans, Michel Bourgain, « Maire Vert en Banlieue », mène avec son équipe municipale **une expérience originale d'écologie populaire**, sans prétendre offrir un modèle à suivre. Conscient de la fragilité de l'ambition, il œuvre dans une logique collective et participative, et contribue, avec lucidité et persévérance, au mieux-être de ses administrés, en combinant **écologie, solidarité et citoyenneté**. Ce maire « pas comme les autres » n'hésite pas à professer que « la pauvreté en biens peut s'effacer devant la richesse en liens! » tout en reconnaissant les difficultés à surmonter (tensions, mal-logement, discriminations, chômage...).

Dans **Maire Vert en Banlieue**, livre-entretien avec la sociologue Évelyne Perrin, les propos de Michel Bourgain prennent valeur de témoignage sur **l'intégration de l'écologie au cœur d'une politique sociale**. De multiples exemples donnent du relief à cette expérience humaine exigeante.

Un document sincère. Une version vivante de l'engagement écologique et social en milieu populaire.

La préface de José Bové relie cette expérience locale à la dynamique mondiale de la contribution historique des pauvres à l'émancipation humaine.

Cet ouvrage, à la lecture accessible, est nourri d'initiatives variées, partagées par les élus, les agents communaux, les habitants et les partenaires, pour surmonter les aléas du quotidien. Il s'adresse à tous les publics : citoyens, étudiants, journalistes, élus, chercheurs, associatifs, curieux ou passionnés de la chose publique...

LES AUTEURS

Michel Bourgain est maire depuis 2001 de L'Île-Saint-Denis. Il est vice-président de la communauté d'agglomération Plaine Commune et de l'Association des maires de France.

Évelyne Perrin est sociologue et membre d'Agir ensemble contre le chômage ! Elle a publié notamment *Chômeurs et précaires au cœur de la question sociale* (La Dispute, 2004) et *Identité nationale, amer ministère* (L'Harmattan, 2010).

CONTACT

Pour toutes demandes d'**entretiens**, de **conférences**, de **débats**, de **dédicaces**..., contactez Béatrice Néhémie (06-73-39-57-66 ; lileauxprojetssolidaires@gmail.com).

Pour **plus d'informations**, consultez le blog : <http://michelbourgain.org>

La projection de **Walter, retour en Résistance**, au cinéma Le Studio, du Havre, le 3 mai dernier, a connu un vif succès, puisque la salle était quasiment pleine. Cette séance était organisée conjointement par la Ligue des Droits de l'Homme et les Amis d'AP. Ce fut l'occasion pour Michel L. de vendre 6 guides et de présenter AP, de dire en quoi il était un mouvement de Résistance et d'Éducation Populaire. Jean Gondonneau, nouvel adhérent, qui nous avait fait la surprise de venir depuis Rouen participer à cette soirée, put retracer l'histoire de la Génèse des Mouvements d'Éducation Populaire au sortir de la guerre, notamment de Peuple et Culture, dont il fut Président, fondé par des gens descendus du maquis du Vercors, au nombre desquels Bénigno Cacérès, auteur en 1967 de *L'Espoir au cœur* (Éditions du Seuil), que nous évoquions dans un précédent numéro.

Nous ne saurions trop vous conseiller d'aider à la diffusion de ce film militant et qui fait chaud au cœur.

Michel Leforestier

Appel aux adhérents des Amis d'Accueil Paysan pour témoignage d'été

L'été arrive avec ses voyages et séjours dans les lieux d'accueil d'AP en France et ailleurs. Nous espérons que vous serez nombreux à vivre cette aventure riche en découvertes et en liens nouveaux, conviviaux et surprenants. Que vos vacances soient bonnes, amicales et heureuses.

Ceux et celles parmi vous qui rencontreront dans leur cadre de vie des familles paysannes et des acteurs ruraux, sont invités à nous faire parvenir de petits textes de reportage, des portraits, des histoires de rencontre à la campagne, l'une ou l'autre photo de manière à élaborer en automne-hiver un numéro spécial du bulletin des Amis, ou tout au moins de contribuer au contenu du prochain numéro.

Les textes n'ont pas de prétention littéraire ou scientifique, mais celle de proposer une trace qui illustre à quel point Accueil Paysan a besoin des Amis et utilisateurs de ses prestations et réciproquement. Ces textes peuvent comporter de 10 à 30 lignes (ou plus si inspiration).

L'Association des Amis d'AP se veut témoin et soutien de cette forme de tourisme à la campagne, afin d'illustrer à quel point le monde urbain et le monde rural ont besoin de se rencontrer et de s'épauler.

Pensez donc à nous envoyer vos témoignages de cet été; c'est sur place qu'on commence à rédiger, on a encore du temps et on se trouve au plus près de la source d'information !

D'avance merci.

Envoyez vos textes à Lucienne Wintzer aapsecretariat-lucienne@orange.fr

Bulletin d'adhésion ou de renouvellement

**Je soutiens les Amis d'Accueil Paysan,
je m'engage avec les Amis d'Accueil Paysan.**

Règlement par chèque bancaire

- | | | | |
|---|---------------------------------------|-------|---------------|
| <input type="checkbox"/> Je verse ma cotisation | <input type="checkbox"/> Normale | = | 30,00 euros* |
| | <input type="checkbox"/> Petit budget | = | 15,00 euros* |
| <input type="checkbox"/> Je commande le Guide Vacances Accueil Paysan | | = | 12,00 euros |
| <input type="checkbox"/> Je commande le DVD d'Accueil Paysan | | = | 10,00 euros |
| <input type="checkbox"/> Je soutiens l'AAAP en faisant un don ponctuel de | | = | euros* |
| | | | _____ |
| | | Total | = euros |

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de **AAAP**

NOM - Prénom :

Adresse :

Tél. :

Courriel :

Comment avez-vous connu Accueil Paysan ?

- Lors d'un séjour d'accueil (lequel ?)
- Par Internet Par le guide Accueil Paysan Autre (précisez)

Règlement par prélèvement automatique

- Je soutiens régulièrement l'Association par un don mensuel *
(incluant ma cotisation annuelle de 30 euros)

Autorisation de prélèvement

Les Amis d'Accueil Paysan N° Émetteur : 51 50 57

Je désire apporter un soutien régulier à l'Association des Amis d'Accueil Paysan et autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant indiqué (le 5 de chaque mois) si sa situation le permet.

Je peux faire cesser mon prélèvement à tout moment par simple lettre à l'Association des Amis d'Accueil Paysan.

Je recevrai un reçu fiscal au mois d'avril de l'année prochaine.

- 5 euros par mois 10 euros par mois 15 euros par mois
- Autre montant : par mois

Ne pas oublier de joindre un RIB

A retourner à

**Association des Amis d'Accueil Paysan
9 avenue Paul Verlaine
38100 GRENOBLE**

* les dons et versements ouvrent droit à une **réduction d'impôt** sur le revenu égale à **66%** de leur montant dans la limite de 20% du revenu imposable.

Ainsi, en versant **100 euros**, il ne vous en coûtera que **34 euros** en réalité.